

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**

**FILIERE DE FRANCAIS**



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master académique**

**Option : didactique des langues- cultures**

**Le rôle du support audiovisuel dans l'acquisition des concepts de base  
du module Initiation à la linguistique**

**Cas des étudiants de la 1<sup>ère</sup> année LMD, université Mohamed KHEIDER  
Biskra.**

**Dirigé par :**

**Mr. DAKHIA Mounir**

**Présenté et soutenu par**

**BENHAFID Djamilia Hanane**

**Année universitaire**

**2016-2017**

# *Remerciement*

Nous remercions vivement Dieu tout puissant pour nous avoir éclairée, donné force et volonté pour réaliser ce travail.

Nous remercions nos parents pour leur soutien indéfectible tout au long de nos études, notre encadreur pour sa compréhension, sa disponibilité et ses conseils très utiles,

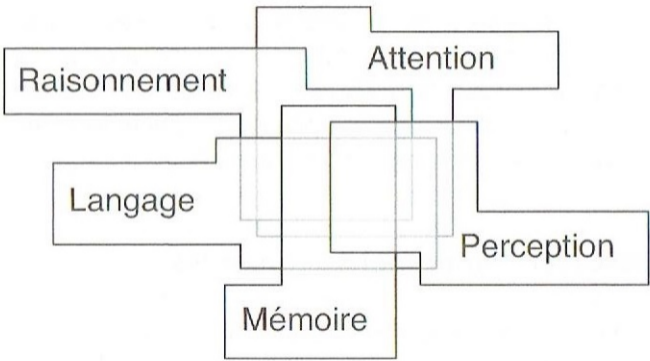
Nos remerciements vont aussi à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

# *Dédicaces*

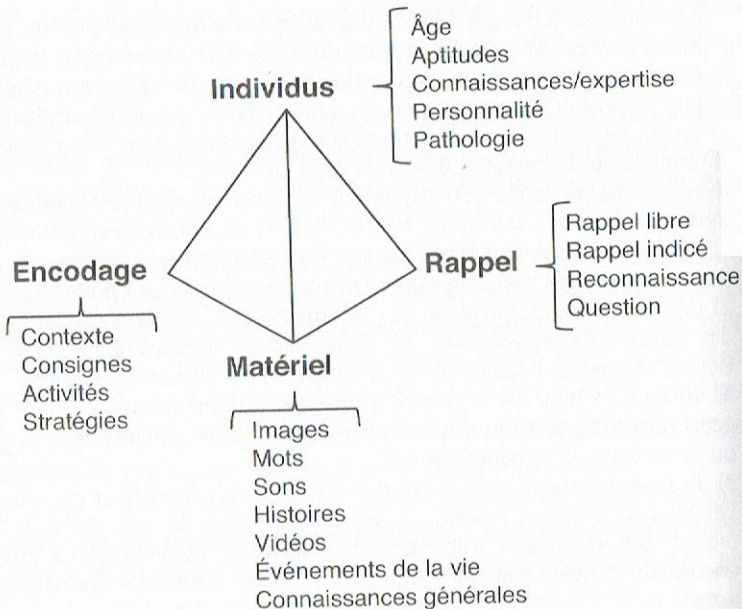
Nous dédions ce Travail à nos chers parents le soleil de notre vie, à nos enfants, à nos frères et sœurs, à nos amis et à nos professeurs qui nous ont encadrés, conseillés et accompagnés tout au long de notre cursus universitaire

« Je dédie ce travail à l'omniprésent (feu mon mari : lamine) pour qui j'ai réalisé ce rêve. Que Dieu tout Puissant L'accueille dans son vaste paradis. »

Représentation schématique des activités cognitives réalisées par notre système cognitif



# Le tétraèdre de Jenkins (1979)



# LA TABLE DES MATIERES

## REMERCIEMENT

## DEDICACE

## INTRODUCTION GENERALE 10

### PREMIER CHAPITRE I : la linguistique et l'audiovisuel

I-1- la linguistique .....	15
I-1-1 Panorama historique.....	15
I-1-2 Ferdinand De Saussure et le structuralisme .....	16
I-1-3 Linguistique, objet et objectif .....	18
I-1-4 La dichotomie Saussurienne .....	19
I-1-5 Les branches de la linguistique .....	20
I-2- l'audiovisuel.....	22
I-2-1 L'audiovisuel : définition et historique.....	22
I-2-2 L'audiovisuel et la pédagogie.....	23
I-2-3 L'audiovisuel support et genre .....	24
I-2-3-1 En termes de support.....	24
I-2-3-2 En termes de genre .....	24

### DEUXIEME CHAPITRE II : acquisition, cognition et ergonomie

II-1- Acquisition .....	28
II-1-1- Dichotomie acquisition/ apprentissage.....	28
II-1-2- Acquisition et théories d'apprentissage .....	29

II-1-2-1 Skinner et le courant béhavioriste.....	29
II-1-2-2 Chomsky et les généralistes.....	30
II-1-2-3 Piaget et les constructivismes.....	31
II-1-2-4Vygotsky et sociocognitif.....	31
II-2 Cognition et ergonomie.....	32
II-2-1 cognition .....	32
II-2-1-1 la cognition et la psychologie cognitive.....	32
II-2-1-2 Les composantes du système cognitif .....	33
II-2-1-2-1- La perception .....	34
II-2-1-2-2 L'attention .....	34
II-2-1-2-3 La mémoire .....	35
II-2-2 L'ergonomie .....	36
II-2-2-1 Définition de l'ergonomie.....	37
II-2-2-2L'ergonomie et didactique .....	37
II-2-2-3 la neuroergonomie .....	38
 <b>TROISIEME CHAPITREIII : analyse et interprétation des résultats</b>	
III – 1 – présentation du cadre expérimental .....	41
1-1- le lieu de l'expérimentation .....	41
1-2- le public.....	41
1-3- le matériel.....	41
1-4- le corpus.....	42
III – 2 – Le déroulement des activités .....	43
2 – 1 – Avant l'expérimentation (Près- test) .....	43
- rappel méthodologique .....	43

- 1ère partie du questionnaire.....	43
III – 2 – 2 – Durant l’expérimentation (Test) .....	43
- Phase n: 01.....	44
- Phase n: 02.....	45
- Phase n: 03.....	46
- Phase n: 04.....	46
- Phase n: 05.....	47
III – 2 – 3 – Après l’expérimentation : (post test) .....	47
3-1- 2ème partie du questionnaire.....	47
2 Récapitulation.....	48
III – 3 – L’analyse quantitative.....	48
3 – L’analyse quantitative.....	48
- L’analyse qualitative.....	51
III – 4 – Analyse des activités.....	52
III – 5 – Confirmation des hypothèses .....	52
5 –1 selon une perspective acquisitionniste.....	52
5 – 2 selon une approche ergonomique.....	53
5 -3selon la psychologie cognitive.....	53
5 –4selon une perspective didactique.....	55
5 –5 selon l’ergonomie .....	55
6- synthèse.....	55
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>59</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>62</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>64</b>

Doc. 01 : questionnaire

Doc.02 : fiches pédagogiques (1.2.3.4.5)

Doc.03 : exemple d’un scénario de dessins animés

Doc.04 : photo de classe



Doc.05 : CD sur les vidéos exploitées dans le cours

Doc.06 : CD sur le déroulement de l'expérimentation

Doc.07 : la prise de notes des étudiants

Doc.08 : schémas (1-2-3)

# **INTRODUCTION GENERALE**

L'université est le lieu de la recherche et du savoir par excellence, lieu dans lequel toute production dite scientifique doit reposer sur des fondements théorique de spécialité et suit une logique rigoureuse obéissant aux exigences de la recherche scientifique, cet enchevêtrement entre l'apport théorique et la prescription méthodologique finit par un produit plus ou moins compatible avec le niveau universitaire attendu.

Une fois inscrit au département des langues, notamment en filière de français langue étrangère (FLE). L'étudiant doit assumer ce choix, il doit approfondir ses connaissances en matière de langue, sa maîtrise de langue d'usage doit refléter son statut de spécialité en FLE. En outre il s'appropriera la langue de spécialité, et ce par la connaissance parfaite des concepts de chaque module qu'il étudie. Donc la maîtrise de la langue d'usage et de la langue de spécialité sont deux critères fondamentaux qui convergent vers la réussite.

Notre présent travail s'inscrit dans la didactique des langues étrangères (DDLE), dans lequel nous allons aborder un sujet lié au domaine des sciences du langage. Sachant que la didactique est transdisciplinaire, nous allons entreprendre la transposition de réflexion complexe et philosophique de la linguistique et la soumettre à la vulgarisation du discours didactique. Ce travail est une tentative de mettre un lien entre le fondement scientifique du langage et l'imaginaire « enfantin » de l'étudiant, et ce, afin de lui permettre d'appréhender le sens et de surmonter les difficultés rencontrées.

Dans notre cursus universitaire nous avons constaté que le jeune étudiant en 1<sup>ère</sup> année du FLE éprouve des difficultés pour assimiler le contenu des modules envisagés, notamment le module « Initiation à la linguistique ». En partant de ce postulat il semble que la linguistique soit redoutée des étudiants. Dans la mesure où cela est vue pour tous les modules, nous avons remarqué que l'exposé et l'explication des cours se limite par le seul canal linguistique que ce soit oral ou écrit sans recourir à d'autre moyens pédagogiques pour expliciter les concepts ambigus. L'usage des moyens technologiques se limite essentiellement à la projection d'un texte écrit ou des schémas par le biais d'un data show. Ces données ont un impact négatif puisqu'ils démotivent l'étudiant. Nous constatons que cela se démontre par :

- Un absentéisme à ce type de cours où la présence se limite à l'obtention des 05 points d'assiduité.
- Un manque d'intérêts durant le cours qui se traduit par des brouhahas ou une démission morale.
- L'incapacité de prendre des notes durant le cours et se contenter juste de la dictée ou des photocopies fournies par l'enseignant.
- Le recours à la triche durant les examens.
- Et enfin, l'échec pour la quasi-totalité des étudiants et le recours au rattrapage.

Ces constats nous interpellent sur l'exploitation de nouvelles pistes pour améliorer le niveau des étudiants de FLE. Il est devenu nécessaire de repenser l'enseignement de ce module en intégrant les nouvelles technologies. De plus, selon une perspective psychologique le professeur Gaston Mialaret affirme que « *Imposer à l'élève, quel que soit son âge, un rythme qui n'est pas le sien, c'est le prédisposer à l'échec.* »<sup>1</sup>.

Pour cela l'adaptation d'un jeune étudiant récemment inscrit à l'université à un cours magistral qui dure 1h 30 mn est quelque peu difficile. En effet, cela peut s'expliquer par le fait que la plupart des jeunes étudiants ont l'habitude de butiner d'un site à l'autre visionner ou écouter des contenus dont la durée ne dépasse pas généralement les 15 mn révélant ainsi leur prédisposition à l'ennui.

Pour répondre à cette urgence, nous estimons que l'intégration des moyens technologiques, ainsi que les supports audiovisuels peut réduire certaines difficultés et l'exploitation optimale de ces supports en classe de FLE peut créer une atmosphère plus motivante permettant aux

---

<sup>1</sup> Gaston Mialaret, *psychologie de l'éducation*, édition PVF, 3eme édition mise à jour, 2ème tirage, Paris, Mars 2014, p. 77



étudiants d'assimiler le contenu du module de linguistique s'avère nécessaire.

Il s'ensuit la problématique suivante :

**Quel est le rôle du support audiovisuel dans l'acquisition des concepts de base du module « Initiation à la linguistique » ?**

Comme premières réponses à ce questionnement, il en découle deux hypothèses :

1. L'usage de l'image animée comme un genre de l'audiovisuel pourrait faciliter la compréhension de ce module et expliciter les concepts ambigus.
2. L'association de l'image et du son dans le support audiovisuel pourrait motiver et maintenir l'attention du jeune étudiant pour pouvoir mémoriser les concepts.

La réalisation de ce travail de recherche vise à atteindre les objectifs suivants

1. Rendre l'enseignement du module plus attrayant.
2. Valoriser le support audiovisuel dans l'activité d'enseignement en classe de FLE.
3. Présenter un contenu linguistique à travers un personnage enfantin « Alice » qui s'adapte au niveau de l'étudiant.
4. Faire de la séance de TD un moment agréable pour l'exploitation et le réemploi du contenu fourni dans le cours en vue de motiver l'étudiant.
5. Améliorer le niveau de l'étudiant en FLE par des résultats tangibles.

Pour répondre à notre problématique et valider nos hypothèses nous avons opté pour la méthode expérimentale comme un moyen de collecte de données. Notre expérimentation sera effectuée avec un groupe de 20 étudiants de la première année en FLE représentant notre échantillon. Compte tenu de la pression du temps qui reste avant le dépôt de mémoire et du volume horaire chargé pour notre promotion. Nous pensons d'effectuer des séances d'expérimentation intensives.

Notre corpus sera une séquence d'épisodes de dessins animés dont le personnage principale est « Alice » d'une durée qui ne dépasse pas les 10 minutes. Pour élaborer cette séance, il nous a fallu faire une formation en infographie, ce qui n'était pas suffisant. Alors,

nous avons recouru à un spécialiste dans le domaine du montage et de l'audiovisuel pour nous réaliser cette séquence.

Pour effectuer notre sujet de recherche et parvenir à un cheminement pragmatique, nous avons élaboré un plan de trois chapitres. Dans le premier nous allons aborder la linguistique et l'audiovisuel. Le deuxième, nous allons traiter trois concepts fondamentaux de notre thème à savoir l'acquisition, la cognition et l'ergonomie. Le troisième chapitre sera consacré à l'expérimentation et à l'exposé des résultats obtenus.

**CHAPITRE I**

**LA LINGUISTIQUE**

**ET**

**L'AUDIOVISUEL**



## Introduction

Il a fallu un siècle pour que la linguistique passe d'un terme (début du XIX<sup>ème</sup> siècle) à une discipline scientifique reconnue (vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle début du XX<sup>ème</sup> siècle). La linguistique est une nouvelle démarche d'étude de la langue qui se dissocie de la grammaire et de la philologie pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

### I-1- Linguistique

#### I-1-1 Panorama historique

Depuis l'antiquité les explications données au langage de l'homme sont fondées sur des conceptions d'ordre religieux, philosophique et moral. A la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle la traduction du sanskrit (la langue sacrée en Inde) a bouleversé le champ d'étude des langues européennes, on a constaté l'existence de traits de ressemblance entre le sanskrit, le grec et le latin. En 1816, cette constatation est confirmée par le mémoire publié par Franz Bopp (1791-1867) sur le système de conjugaison des trois langues.

La première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle en Allemagne est marquée par le développement d'un courant linguistique qui a mené une étude comparative sur la grammaire et la phonétique des langues anciennes et modernes. Cette étude a démontré que les langues du monde ont une origine commune, ce qui a donné naissance aux concepts « famille de langues » qui implique l'idée d'un arbre généalogique identique à celui de la déviation des êtres humains, selon Schleicher : « *A l'intérieur de cet arbre des langues naissent, se développent et meurent comme un organisme vivant* », <sup>1</sup>c'est une nouvelle façon de considérer les langues par rapport aux conceptions antérieures qui l'ont considérée longtemps comme substance.

Dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, les néogrammairiens ont renouvelés les méthodes de la grammaire comparée. Ils ont proposés un modèle d'étude qui s'écarte radicalement du modèle de leurs prédécesseurs. cette nouvelle école a pour ambition l'explication de la linguistique en appliquant à la grammaire les lois de l'étude scientifique

---

<sup>1</sup> G. Siouffi et D van Reamdonck, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, édition Bréal, 4<sup>ème</sup> édition, Paris, 2012, p. 27

fondée sur l'observation, l'hypothèse, l'analyse et l'explication de la théorie ce qui rend l'étude plus objective et s'écarte absolument de toute subjectivité fondé sur une idée normative, esthétique ou évaluative. Ferdinand de Saussure fait partie de cette jeune école qui a influencé ces idées plus tard.

Si on considère que De Saussure est le père fondateur de la linguistique moderne, l'histoire nous renvoie aux travaux de William Dwight Whitney (1827-1894) c'est grâce à ce linguiste charnière que la linguistique a commencé à se tracer des délimitations d'ordre théorique comme étant une science. Les idées de Whitney ont été adoptées, approfondies et mise en pratique par le linguiste De Saussure.

Début du xx siècle le statut scientifique de la linguistique est confirmé par la publication du cours de linguistique générale c'est un ouvrage publié après la mort de De Saussure par ses disciples Charles Bally (1865-1957) et Albert Sechehaye (1870-1946). Il est élaboré à partir des notes de De Saussure ainsi que des notes de ses élèves, cet ouvrage a contribué au rayonnement de la linguistique comme discipline fondée sur des principes scientifiques. La date de la publication du CLG a constitué un virage important dans l'histoire intellectuelle et un repère pour toute étude du langage ce qui confirme J Dubois

*: « On s'accorde généralement à reconnaître que le statut de la linguistique comme étude scientifique du langage est assuré par la publication en 1916 du cours de linguistique générale de Ferdinand De Saussure. »<sup>2</sup>*

A partir de cet évènement toute étude du langage est définie comme apparue avant ou après De Saussure ce qui laisse à dire que la linguistique est une invention intellectuelle du XX siècle, c'est une discipline récente qui se rattache intimement au nom de son fondateur Ferdinand De Saussure.

### **I-1-2 Ferdinand De Saussure et le structuralisme**

Linguiste suisse né en Genève le 26 Novembre 1857. Il est le descendant d'une grande famille genevoise d'illustre savant. Il a terminé ses études secondaires à Leipzig en 1876 et il s'est inscrit à l'université de la philologie. Durant cette période il a étudié le Sanskrit et a établi des contacts avec les néogrammairiens. Influencé par les principes de cette jeune école, il communique 1878 son mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indo

---

<sup>2</sup> J Dubois, Grand dictionnaire de linguistique et science de langage, Edition Larousse, Paris, 2017, p. 285

européennes. Cet ouvrage l'a rendu célèbre, il a envisagé une méthode révolutionnaire sur la reconstruction philologique.

De Saussure s'abstient de toute description phonétique et s'intéresse profondément aux relations fonctionnelles qui unissent les éléments constituant le système qu'est la langue. A Paris, c'était l'époque la plus fructueuse pour De Saussure à partir de 1880 où il a étudié la grammaire comparée qu'il enseignera plus tard et participe aux travaux de la société linguistique. En 1890, il est revenu à Genève pour enseigner le Sanskrit et la grammaire comparée.

Du 1907 à 1911, il a donné des cours sur la linguistique générale sous forme de notes destinées à ses disciples à l'instar de Charles Bally et A Sechehaye et d'autres. En 1913, De Saussure a quitté la vie laissant derrière lui un héritage important qui nourrit jusqu'à présent les recherches linguistiques. Il s'est distingué aussi par ses travaux sur le Sanskrit et les langues Indo européenne. Il est le précurseur du structuralisme et le fondateur de la linguistique moderne.

Le courant de pensée privilégie l'étude de la langue en tant qu'un système clos. Il s'intéresse au fonctionnement interne des unités linguistiques, ainsi qu'aux relations qu'entretiennent les éléments constituant la langue. La métaphore Saussurienne du jeu d'échec appuie cette optique. Pour De Saussure les pièces qui se déplacent sur l'échiquier sont à la base d'un réseau de relations entre les pièces. Sur l'échiquier chaque pièce se définit un rôle bien déterminé par rapport aux autres pièces ; il s'agit d'une relation d'interdépendance.

De même pour la langue, chaque unité linguistique est définie par rapport aux autres unités. Chaque déplacement influence son rôle et sa fonction dans la chaîne des unités linguistiques. De Saussure a illustré le rôle des linguistes en le comparant à un joueur qui remplace un autre joueur après une heure de jeu. Ce joueur ne va pas s'intéresser à la stratégie adoptée auparavant ni aux coups joués mais, il va s'occuper du jeu au moment présent. Donc le rôle du linguiste est de s'intéresser à la langue dans un moment bien déterminé de sa réalisation. C'est ce qu'on appelle l'étude scientifique.

### I-1-3 La Linguistique objet et objectif

Pour A. Martinet : « *la linguistique est l'étude scientifique du langage humain* ». <sup>3</sup>C'est une discipline qui s'intéresse au langage de l'homme en excluant les autres types de langages (Le langage des fleurs, le langage des abeilles, le langage des machines, etc.). Elle essaye de saisir ou d'expliquer la nature du langage selon une méthode scientifique qui s'appuie sur l'objectivité dans l'observation des faits de langue. Cette dimension s'oppose à la grammaire qu'est à la base prescriptive fondée sur une conception arbitraire incarnant une idée normative et évaluative.

La linguistique s'intéresse à la langue parlée (usage) et ignore la langue telle qu'elle doit être parlée (norme). La notion « norme » en linguistique est facultative. Néanmoins la conception normative préside jusqu'à nos jours dans l'enseignement de la langue.

Pour G. Siouffi et D. van Raemdonck : « *Elle est un discours objectif scientifique, objectif, descriptif de l'objet langage ou l'objet langue* ». <sup>4</sup>, outre que son mode descriptif et scientifique, les deux autres ont évoqué l'objet d'étude de la linguistique qu'est le langage et la langue, cette idée est renforcée dans les propos de J. Dubois qui rajoute que « *l'objet d'étude du linguiste est la langue, saisie en synchronie* ». <sup>5</sup>

Il nous renvoie à la métaphore du jeu d'échec établi par De Saussure qui illustre le rôle du linguiste, c'est-à-dire, en linguistique, on ne s'intéresse pas à l'historique de la langue mais à un moment bien déterminé de son histoire. Cette approche synchronique a pour objectif de bien limiter le champ d'étude de cette discipline et a pour but d'étudier le fonctionnement de la langue en tant que système. Donc la linguistique est l'étude de la langue en elle-même en tant qu'objet et pour elle-même en tant qu'objectif. La langue est l'objet et l'objectif dans un système clos.

---

<sup>3</sup> A. Martinet. *Eléments de la linguistique générale*, Edition Arnaud Côtin, 5ème édition, Paris, 2008, p. 30

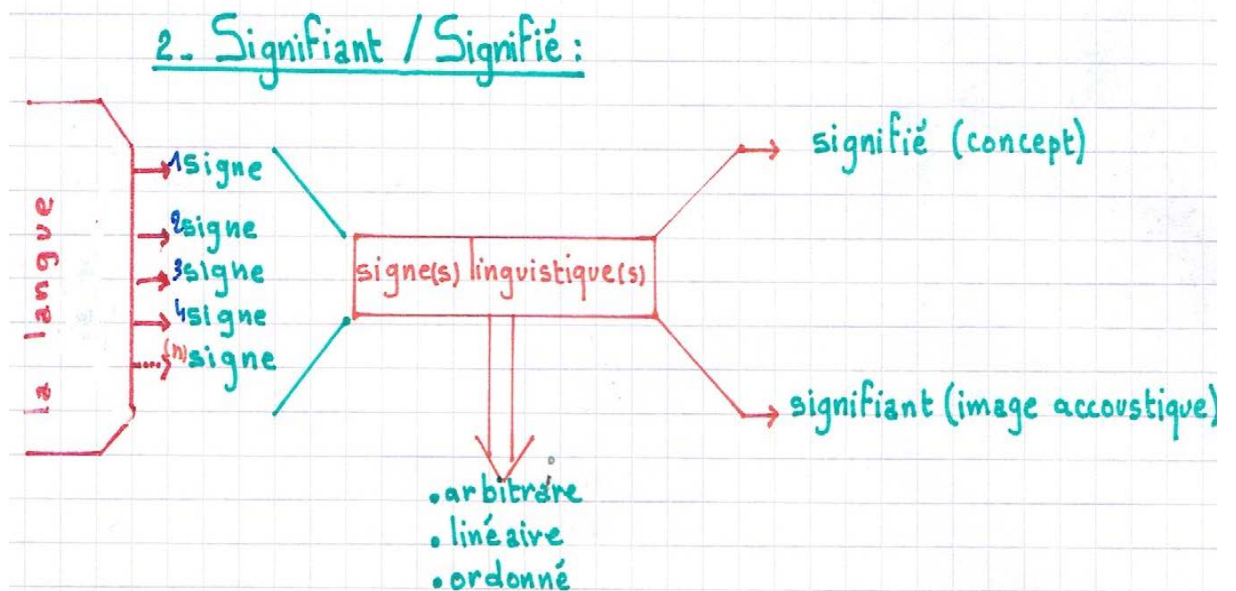
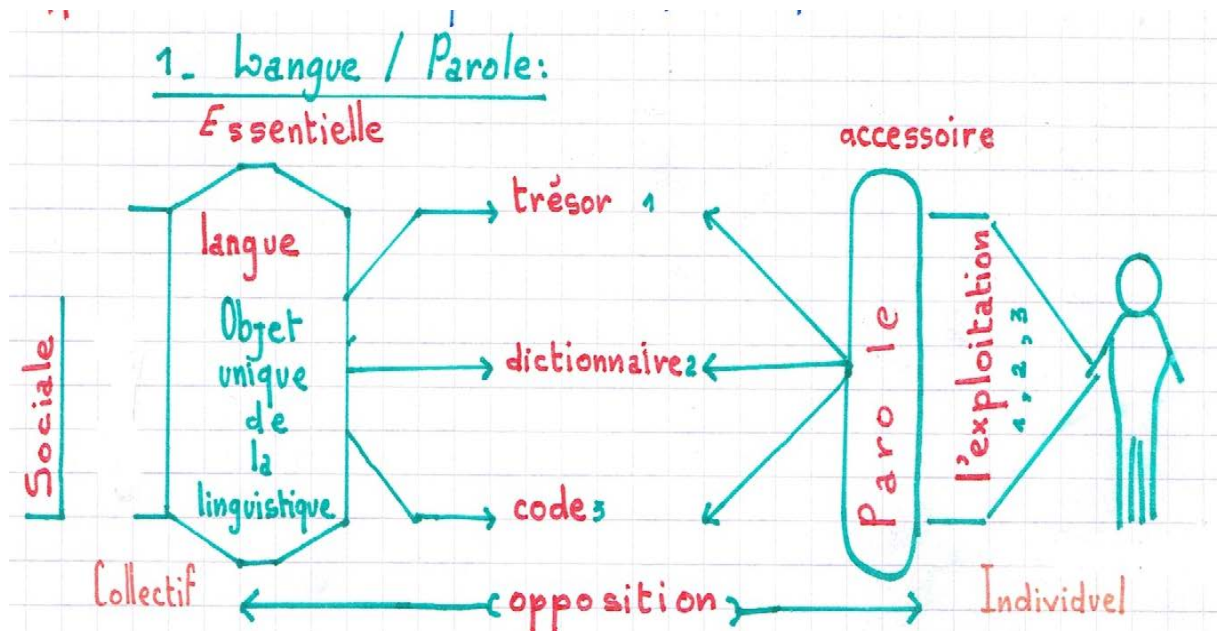
<sup>4</sup> G. Siouffi, op.cit. p19

<sup>5</sup> J. Dubois, op.cit., p. 286

I-1-4 La dichotomie

Selon G. Siouffi et D VAN REMDONCK : les fondements de l'apport saussurien dans les trois distinctions appelées dichotomie que nous exposons par les schémas suivants :<sup>6</sup>

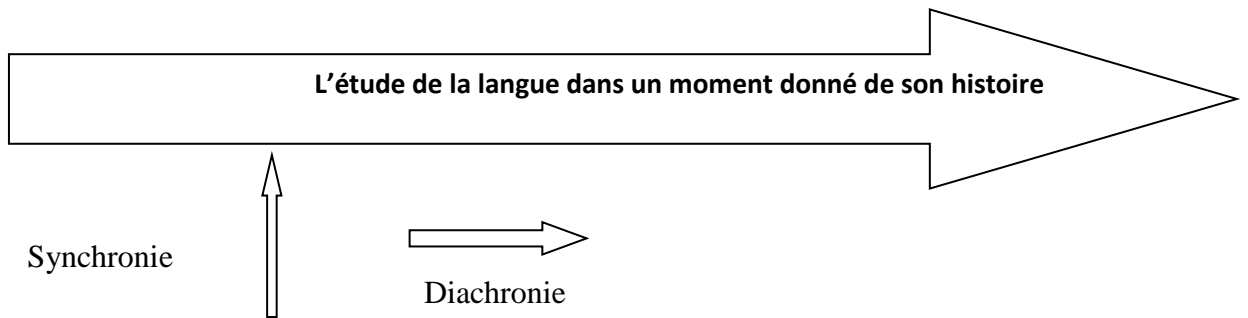
- Langue/ Parole



<sup>6</sup> G. Siouffi, op.cit., p. 190

**- synchronie/ diachronie**

Etudier la langue dans son évolution (exp : phonétique historique)

**I-1-5 Les branches de la linguistique**

Depuis son apparition la linguistique a évolué. Elle a donné naissance à des courants de pensée différents dont la préoccupation commune et cruciale est le langage humain.

Les ramifications de la linguistique sont regroupées en deux branches fondamentales :

**I-1.5.1 La linguistique interne ou autonome**

Elle englobe toutes les écoles qui ont pour objet la langue étudiée comme un système interne en dehors de toute influence extérieure. Ces écoles sont fondées à partir d'une perspective structurale. Elle comprend :

L'école de Prague, le fonctionnalisme, le distributionalisme, la glossématique, la grammaire générative et transformationnelle et les psychomécanique de langue. Ainsi que la linguistique de l'énonciation qui s'intéresse aux facteurs contextuels qui contribuent à la construction d'un énoncé.

**I-1-5-2 La linguistique externe**

Elle désigne les disciplines fondées à partir de l'association de la linguistique à un domaine bien particulier et différent :

- ✓ sociologie-linguistique sociolinguistique
- ✓ Psychologie -linguistique psycholinguistique
- ✓ Neurologie -linguistique neurolinguistique

Ces disciplines étudient le langage en dehors du système clos déterminé par la linguistique structurale. (Voir le schéma Doc.08)<sup>7</sup>

### **Conclusion**

La linguistique continue à ce jour à nourrir les conceptions fondées sur la langue. Bien que la linguistique ait prouvé ses limites quant à l'explication des phénomènes de langue en dehors du système, il n'en demeure pas moins évident qu'elle ait donné à cette langue les principes d'une étude minutieuse et approfondie.

---

<sup>7</sup> Les amis de la langue française, <http://alf.asso-web.com>, p.01

## I-2. L'audiovisuel

### Introduction

L'évolution des méthodologies d'enseignement des langues est étroitement liée aux avancées technologiques. Aux Etats-Unis, durant la seconde guerre mondiale, on assiste pour la première fois à l'intégration du matériel technique en classe de langue. Depuis, les méthodologies d'enseignement ont assigné une place légitime aux technologies. Elles sont adoptées aux grès de l'apprentissage et devenues au centre de toute réflexion pédagogique. Nous allons aborder dans cette section l'audiovisuel par définition et catégories.

### I-2-1. L'audiovisuel : définition et historique

Le dictionnaire du français Larousse définit le terme audiovisuel comme :

« -l'ensemble des techniques et des moyens et des méthodes utilisant l'image et le son.

- se dit d'une technique ou d'une œuvre associant l'image et le son »<sup>8</sup>. Il s'agit des techniques qui tiennent compte de la sensibilité visuelle et auditive chez un individu. Dans le dictionnaire des concepts de J.P.Q, le terme audiovisuel renvoie aux méthodologies d'enseignement des langues qui ont intégré cette technologie au cœur de l'activité pédagogique.

Selon le dictionnaire du français Larousse : « l'histoire de l'audiovisuelle remonte du phonographe par Edition, 1877 »<sup>9</sup>, cette information reprise dans un article publié par ABDELHAMID Rihane, qui ajoute : « on a une vue le dépôt des inventions de CHARLES Cros et de Thomas Edison aux Etats-Unis qui restituent la voix »<sup>10</sup>. En partant des informations citées dans le même article, nous pouvons dire que la version sonore a précédé l'image ou le visuel. D'ailleurs, ce n'est qu'en 1896, à Londres qu'on a assisté la première projection d'un film, c'est un film muet en noir et blanc. En 1922, on a pu réellement synchroniser la voix et avoir un contenu audio et visuel au même temps. Le film est accaparé un bon moment par le cinéma, c'était avec des enregistrements électriques qui date de 1925

---

<sup>9</sup> Larousse : 2013

<sup>10</sup>Rihane. ABDELHAMIDE , le rôle et l'importance des documents audiovisuels dans les universités, Majalet et Maktabatwa el Maaloumat volume1, Numéro 1, Avril 2012, p.9



et qui ont duré jusqu'à 1950. En outre, l'invention de télévision en 1939 a mis à la portée de tout le monde l'opportunité de recevoir chez soi cette technologie.

A partir de la moitié des années 70, l'avènement de la vidéo a enrichi le contenu du programme télévisé. Ce nouveau procédé a perfectionné la qualité du stockage des films par rapport aux bobines. Quant à l'audio, il a connu une évolution considérable, depuis, les microsillons et la stéréophonie parus en 1957 et la bobine magnétique arrivant jusqu'à la cassette audio en 1963. Mais l'apparition du disque compact en 1983 a contribué à une reproduction originale de la bande sonore puisque « *les impulsions du son sont découpées puis codées sous forme numérique en langage binaire utilisant le zéro et le traduisant la présence et l'absence du signal* »<sup>11</sup>.

## II-2-2 Audiovisuel et pédagogie

L'intégration du matériel audiovisuel dans l'enseignement remonte aux méthodes audio orales. C'était en Amérique qu'on a utilisé le magnétophone comme moyen technologique visant le renforcement de l'information et de la mémorisation par les soldats américains qui apprenaient le français. Ensuite, l'audiovisuel est introduit dans les méthodes SGAV qui consiste à présenter des structures globales à l'enfant contenant à la fois « *des éléments linguistique (lexique, grammaire, phonétique) et des éléments non linguistique tels que le rythme, l'intonation, les gestes, et les mimiques* »<sup>12</sup> et ce par l'association du message visuel (image) et le son en vue de faciliter la compréhension. Ce type d'enseignement s'adresse à des débutant pour leurs enseigner l'oral.

La démarche adoptée par la méthode SGAV ne vit pas la simple intégration de technologie comme moyen de motivation mais selon Rivenc(2002)

*« à la reconnaissance de l'importance de l'apprentissage de la communication ou langue étrangère, de l'éducation à une perception prioritairement auditive et visuelle interactive de toute les composantes intervenant dans la communication langagière. »*<sup>13</sup>

Dans cette optique l'enseignement d'une langue étrangère vise l'intégration de l'audiovisuel pour la stimulation des sens qui permettent la perception auditive et visuelle

---

<sup>11</sup>A. Rihane, op.cit., p.09

<sup>12</sup> Christine TAGLIANTE, la classe de langue, édition : CLE, Paris, septembre, 2006, p. 51

<sup>13</sup>Cité par Cuq.J.P, op.cit., pp. 28-29

pour renforcer les autres éléments extra linguistique intervenant dans une communication langagière.

### **I-2-3. L'audiovisuel support et genre**

#### **I-2-3-1. En termes de support**

Selon le petit Larousse le support informatique désigne : « *tout milieu matériel susceptible de recevoir une information, de la véhiculer, de la conserver ; puis de la restituer à la demande (disque dur, cédérom, clé USB, etc.* »<sup>14</sup>; le support renvoie à un outil technologique permettant le stockage d'une information pour une utilisation ultérieure. Thierry Lancien propose une série de supports tels que le grand écran le support vidéo et le DVD. Ces derniers, il les considère comme un moyen pédagogique puisque ils permettent la manipulation. On peut à travers ces supports visionner image par image ou faire un arrêt sur une partie de la vidéo qui nous intéresse. Ces supports permettent aussi une exploitation collective ou individuelle du contenu proposé.

#### **I-2-3-2 En termes de genre**

Pour T. Lancien : « *en terme de genre on distingue généralement le cinéma de fiction du cinéma documentaire ou encore des films publicitaire.* »<sup>15</sup>

Dans notre travail de recherche nous avons projeté un court métrage documentaire qui retrace les évènements qui ont contribué à la publication du CLG, ainsi nous avons proposé des podcasts (c'est un genre de petits films animé par des personnages en vue de communiquer une information d'une façon précise et rapide). Abdelhamid Rihane nous donne une liste de ce genre de films :

- ✓ **Les films scientifiques** : Réalisés par un organisme de recherche, ces films s'adressent à un public averti (étudiants), chercheurs, enseignant, personnels, médicaux.

---

<sup>14</sup> Le petit Larousse 2013, p. 1054

<sup>15</sup> Thierry LANCIEN, de la vidéo à l'internet : 80 activités thématiques, édition : Hachette, Paris 2004, p. 07

- ✓ **Les films éducatifs** : Destinés aux étudiant débutant car ils utilisent une pédagogie simple et explicite. Ce qui nous intéresse dans notre travail c'est ce genre de films qui vise une performance des savoir et des savoirs faire. »<sup>16</sup>

Il y a un autre genre de film qui est :

- ✓ **le film d'animation** : dessins animés, film de marionnettes, animations d'objet ou de peinture »<sup>17</sup>. L'image animée se trouve en une place légitime dans les pratiques pédagogiques. Elle a un pouvoir significatif et un potentiel à véhiculer les connaissances plus qu'un texte écrit, et les apprenants éprouvent une aisance à déchiffrer le message codé dans ces animations vu qu'elle fait partie de son imaginaire et de cette place fictif incarnant une expérience enfantine. »
- ✓ **Les vidéos** : La vidéo selon le petit Larousse : « *se dit c'est l'ensemble de techniques concernant la production, l'enregistrement, le traitement ou la transmission d'image ou de signaux de type télévisé* »<sup>18</sup>. c'est une technique permettant l'enregistrement et la restitution des images. Elle peut être enregistrée dans des bandes magnétiques ou sur des supports magnétiques.

En lisant le terme support ou document qu'il contient nous pouvons dire « *qu'ils ont un rôle essentiel dans la construction des savoirs et des savoirs faire (...) car ils vont assurer le lien matériel entre vous et vos élèves* »<sup>19</sup> pour cette raison la vidéo est au cœur des activités pédagogiques.

---

<sup>16</sup>A .Rihane, op.cit,p. 12

<sup>17</sup>Médiadix, *techniques documentaires et gestions des médiathèques*, cours de bibliothéconomie 06, typologie des documents, p. 16

<sup>18</sup> Le petit Larousse, 2013, p. 1146

<sup>19</sup> Pascal Bihouée, *cours et support, l'art de préparer sa classe*, édition EYROLLES, Paris, 2009, p. 70

**Conclusion**

L'usage des supports audiovisuels est devenu indissociable de la pratique pédagogique et se trouve au centre de toute réflexion didactique vu son potentiel comme vecteur de connaissances, mais le statut de l'enseignant n'est pas à négliger car il est le médiateur et le garant de la réussite de ces supports et c'est lui qui veille sur le contenu contribuant à atteindre les objectifs de l'apprentissage.

**CHAPITRE II**

**ACQUISITION, COGNITION**

**ET ERGONOMIE**

## II- 1. Acquisition

### Introduction

Le monde de l'appropriation d'une langue donnée est à l'origine de différentes théories d'apprentissage. Elles accordent pour chaque pôle (enseignement- savoir- apprenant) un rôle bien défini selon une conception dictée du principe fondateur de chaque théorie. J.P. CUQ définit l'appropriation comme : « l'ensemble *des conduites, de plus conscientes et volontaires (ce que d'autres appelleraient : apprentissage) aux moins conscientes (ce que d'autres appelleraient : acquisition) »*<sup>1</sup>. Dans cette définition, il fait appel à deux contextes différents où l'on peut s'approprier un savoir qui renvoi à deux concepts distincts : l'apprentissage associé à un milieu formel et l'acquisition renvoyant au milieu naturel. Dans cette section, nous allons dans un premier temps définir le concept d' « acquisition » comme étant un mot clé de notre thème et, nous allons le distinguer du concept d'« apprentissage ». Nous exposerons ensuite les principaux courants d'acquisition quelque en soit le fondement : psychologique ou linguistique.

#### II-1-1. Dichotomie acquisition/ apprentissage

En se référant au dictionnaire de J.P. Cuq, l'acquisition est définie comme : « *le processus du traitement de l'information et de mémorisation qui aboutit à une augmentation des savoirs et des savoirs- faire langagiers et communicatifs d'un apprenant. »*<sup>2</sup>. Jusqu'à là, il est encore difficile de distinguer l'acquisition de l'apprentissage même par les psychologues et les didacticiens. Or, il est important de tracer minutieusement les traits distinctifs des deux concepts, ce que J.P.Cuq confirme en disant qu' « il est utile en didactique de distinguer d'une part le processus largement inconscient et involontaire (acquisition) et d'autre part la démarche consciente et volontaire (apprentissage) »<sup>3</sup>. Respectivement, l'acquisition est un processus cognitif inné, implicitement activité, renvoyant à toute appropriation dans un milieu naturel (bain linguistique), loin de toutes les contraintes ou autorités, la raison pour laquelle, tout ce qui est acquis sert durant toute sa vie. Elle se focalise sur forme. Quant à l'apprentissage, il est un acte approprié à une situation

---

<sup>1</sup>CUQ .J.P, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, édition : CLE international, Paris, 2003, pp. 25-26

<sup>2</sup>Ibid, p. 12

<sup>3</sup>Cuq .J.P, op. cit, p.12

artificielle, renvoyant à un cadre formel imposé par l'institution, généralement c'est à partir de 6 ans. Il incarne un comportement explicite en vue de l'appropriation et se focalise sur le sens.

### **II-1-2 Acquisition et théorie d'apprentissage**

En pédagogie ou en didactique, le processus d'acquisition des langues a fait l'objet de nombreuses recherches qui trouvent ses origines dans des fondements empiriques, rationnels interactionnistes. Ces recherches peuvent être regroupées en quatre courants :

#### **II-1-2-1 SKINER et le courant béhavioriste**

Ce modèle trouve son issu dans la tradition philosophique à l'instar d'Aristote. Il considère que l'éducation s'acquière par imitation. En 1913, le terme béhaviorisme est apparu pour la première fois dans un texte de Watson. Ce dernier est considéré comme le père fondateur du béhaviorisme. Ce courant est né d'une vision critique des théories introspectives de la fin du XIX siècle et en réaction contre les mentalistes. Il est une approche empirique originaire des travaux des physiologistes russes BECHTEREV et PAVLOV (l'étude du conditionnement classique ou Pavlovien). Cette étude appréhende le langage au moyen de deux observables : le stimulus (S) et la réponse (R). La relation (S) et (R) est soumise à la loi comportementale qui se manifeste par le verbal, moteur ou glandulaire. Elle exclut les facteurs intérieurs de l'organisme liés à la conscience. La conception béhavioriste est reprise dans les travaux de THORNDIKE et développée par SKINER.

A ces études s'ajoute au conditionnement classique la notion de renforcement, c'est ce qu'ils ont appelé le conditionnement opérant, si le comportement observable est renforcé positivement ou négativement, nous assisterons à une apparition ou à une disparition de celui-ci. Cette approche a trouvé son apogée dans les méthodes audio-orales. Elle consiste à créer des habitudes et la mise en œuvre d'automatisme, par le biais d'exercices appelés « exercices structuraux ». L'élève est appelé à résoudre une suite d'exercice « batterie d'exercices » hiérarchisée par complexité croissante. Quant à l'enseignant, il organise des objectifs d'apprentissage de façon linéaire pour transmettre le savoir, ce dernier est la composante la plus importante sur laquelle sont articulées toutes les activités du processus pédagogique. Donc, les béhavioristes selon J.P. Cuq

« Conçoivent l'acquisition comme essentiellement fondée sur les facteurs externes qui favorisent le renforcement des comportements visés »<sup>1</sup>. L'enseignant donne un cours où il vise la mémorisation par le procédé de la répétition et tout comportement désiré doit être renforcé comme garant de son apparition ultérieure. Partant du principe que l'acquisition est un comportement observable renforcé. Les béhavioristes considèrent que le processus cognitif (intérieur) intervient juste pour la mémorisation, la perception, le langage et les émotions. Cette approche a prouvé ses limites pour expliquer le processus de l'appropriation de la langue maternelle. Mais, elle a permis à la psychologie d'avoir le statut d'une science.

### II-1-2-2 CHOMSKY et les générativistes

Dans cette partie, nous nous sommes basés sur le contenu de deux références que nous allons citer :

Dans ces travaux sur le langage, CHOMSKY constate l'existence d'une forme syntaxique universelle et commune à toutes les langues et ce, en partant du principe que le langage est essentiellement une fonction innée que tout être humain possède. Cette affirmation est publiée en 1957 dans son ouvrage les structures syntaxiques<sup>2</sup>.

Selon J.P. Cuq : « Chomsky et les générativistes postulent l'existence du Langage Acquisition Devise (LAD) tandis que Lenneberg défend l'idée de structures psychologiques latentes (latente psychologicalsrtucture) »<sup>3</sup>. A partir de cela, nous pouvons déduire que les générativistes s'opposent aux béhavioristes sur la nature du processus d'acquisition. Pour eux, il s'agit d'une prédisposition innée intériorisée chez l'homme pour pouvoir assimiler les langues. Nous pouvons illustrer, cela par le cas des nouveaux nés, ils viennent au monde dotés de la capacité à apprendre n'importe quelle langue.

---

<sup>1</sup> Op.cit, p. 12

<sup>2</sup> <https://philoscience.com/Pss//philosophie-et-humaniste/psychologie-representation-cognition/95-noam-chomsky-autonomie-langage-> le 16.05.2017.

<sup>3</sup> Op.cit., p. 12



### II-1-2-3- Piaget et le constructivisme

Ce modèle d'étude constitue une rupture avec les pédagogies tachées aux programmes. Il ne considère pas l'enfant comme un simple récepteur passif d'informations, mais il tient en compte qu'il s'agit d'une entité psychologie à part entière. Cet enfant agit et interagit pour s'adapter au milieu qui l'entoure, il a son propre rythme pour apprendre. La théorie de Piaget met en exergue le fait que l'enfant apprend lorsqu'il est actif, il procède à cet apprentissage par l'essai et l'erreur pour construire ses propres connaissances. L'acquisition pour Piaget : « *un substrat biologique innée, mais le définit comme fonctionnel et cognitif* »<sup>1</sup>. Il considère que l'acquisition est une capacité innée qui prédispose l'enfant à être réceptif et créatif, il s'agit d'une interaction entre le processus interne (cognition) et l'environnement pour aboutir à la construction d'un savoir.

### II-1-2-4- Vigotsky et socio-cognitif

Ce courant de pensée conçoit l'acquisition comme un processus lié à l'interaction sociale. Vigotsky et Bruner « *soulignent l'importance des facteurs sociaux dans l'acquisition, en particulier la collaboration en interaction* »<sup>2</sup>. Ils attestent la conception de Piaget en ajoutant le facteur social et l'influence de l'expérience vécue dans la résolution d'un problème. L'acquisition pour les socio-cognitivistes n'est pas une empilation de connaissances mais une expérience vécue fondée à partir de l'interaction objet et sujet, dans laquelle l'enfant mobilise toutes ses connaissances préalables et les ajuste à la situation dans lequel, il se trouve.

## Conclusion

L'acquisition est une mode d'appropriation qui se fait dans un milieu naturel. Pour notre travail de recherche, nous l'envisageons dans la mesure où nous visons à créer une atmosphère d'interaction en classe entre l'étudiant et le cours audiovisuel, semblable à un milieu d'échange naturel, ces interactions nous l'estimons fructueuses et contribueront à une performance de connaissances durables.

---

<sup>1</sup> Cuq, J.P, Op.cit., p. 12

<sup>2</sup>Ibid, p. 12

## II-2 - La cognition et l'ergonomie

### Introduction

Les travaux de Piaget et VYGOTSKY sur le développement cognitif chez l'enfant font le point du départ du constructivisme apparu dans les années 70. Plusieurs approches sont élaborées en partant du principe que le système nerveux humain est un réseau complexe d'applications. Il gère le fonctionnement interne de l'organisme humain. Ainsi, il intervient à réguler et à conditionner les interactions entre l'homme et son environnement, ce qui fait, il faut savoir utiliser cette matière grise d'une manière ergonomique. Dans la première partie de cette section, nous allons aborder le concept « cognition ».

Dans la deuxième partie, nous allons traiter le concept « ergonomie ».

### II-2-1 cognition

#### II-2-1-1- La cognition et la psychologie cognitive

La cognition est définie par J.P.Cuq comme : *« l'ensemble des activités perceptives, motrices et mentales mobilisées dans le traitement de l'information en provenance de l'environnement. »*<sup>1</sup> Il s'agit donc d'un processus mental complexe qu'effectue le cerveau face à une information qui provient de l'extérieur. C'est l'ensemble des procédures psychiques face à un stimulus.

J.P. Cuq ajoute qu'*« à l'origine de ces activités se trouve l'architecture cognitive constituée d'éléments responsables, entre autres, de la conservation des connaissances et des croyances des décisions d'action, de l'élaboration des représentations et de la régulation de l'action »*<sup>2</sup>. A la base de cette idée, nous pouvons dire que chaque partie du cerveau est dotée d'une zone de fonction. En le comparant à un ordinateur, il s'agit d'une somme d'exécutions mentales permettant l'*input* de l'information dans le cerveau et la capacité de ce dernier à la récupérer ultérieurement. C'est un postulat certifié par A. Rey qui a abordé la cognition en

---

<sup>1</sup>Cuq J.P, Op. cit, p. 44

<sup>2</sup>Ibid, p. 44

terme de psychologie .Il considère la connaissance et la cognition comme synonymes. Pour lui, la psychologie cognitive ou de la cognition est une branche de la psychologie qui a pour but de comprendre comment un individu construit une connaissance en se situant par rapport aux autres individus et par rapport au monde.

En ajoutant que toute activité de compréhension est à la base d'un système cognitif. Ce système selon A. Rey *«est composé de l'ensemble des processus mentaux par lesquels nous formons, et nous utilisons nos connaissances. Parmi les processus, on distingue notamment ceux qui sont impliqués dans des activités de perception, d'attention, de mémorisation, de langue et de raisonnement. »*<sup>1</sup>

La psychologie cognitive aborde des questions fondamentales sur le mode de construction d'une connaissance y compris : la perception, l'attention et la mémorisation qui sont des notions en relation directe avec notre thème de recherche. Elle essaye encore de décrire ces abstractions en les mettant en relation avec des activités quotidiennes, l'exemple cité par le même auteur *«Quelle est la meilleure méthode pour apprendre une deuxième langue »*<sup>2</sup>, une question pareille mobilise un travail mental complexe. Il faut d'abord comprendre ce que l'on pense. Cette première démarche va structurer nos interactions avec le monde extérieur et, elle va nous conditionner par la suite.

## **II-2 -1-2 Les composantes du système cognitif**

Nos actions sont des exécutions à nos activités mentales. Il est important de comprendre l'organisation de ce mécanisme, pour pouvoir déterminer les capacités et les limites de notre cerveau. A. Rey a proposé dans son ouvrage un schéma qui illustre l'interaction complexe entre les composantes du système cognitif (voir Doc : 08 annexé).

C'est un schéma qui explique l'enchevêtrement entre les activités mentales. Il est vrai à dire qu'il s'agit d'une relation de complémentarité et de dépendance entre ces composantes. Dans la partie suivante de cet exposé, nous allons tenter d'expliquer trois composantes importantes de ce processus. Notre explication ne sera pas profonde vue la complexité des informations fournies dans l'ouvrage qui consiste à des formules

---

<sup>1</sup> REY. A, *psychologie cognitive expérimentale*, édition : PUF, 1<sup>ère</sup> édition, Paris, juin 2012, p.09

<sup>2</sup>Ibid, p. 10

mathématiques. Mais, nous allons essayer d'être pertinent le plus possible devant ces concepts :

### II-2 -1-2-1 La perception

Notre connaissance du monde dépendra essentiellement de nos organes sensoriels. Ces organes sont l'objet de la physiologie. C'est une science qui nous renseigne sur le fonctionnement de la : vision – l'audition – l'odorat – le toucher – le goût - et la proprioception. Notre perception s'appuie essentiellement sur les données détectés par nos sens *«mais percevoir, ce n'est pas seulement recevoir les informations de l'environnement captées par nos organes sensoriels, c'est avant tout savoir les interpréter et les mettre en correspondance avec les connaissances acquises au fil de la vie»*<sup>1</sup>

Donc, la perception est une activité cognitive interactive qui consiste dans un premier temps à la reconnaissance du cerveau l'information captée par nos sens. Dans un deuxième temps, à la capacité du cerveau à l'introduire et la classer par rapport aux autres connaissances déjà stockées.

### II-2 -1-2-2 L'attention

L'attention est une composante importante du système cognitive. Elle est considérée par les psychologues comme un élément dissociable de ce système. En postulant que son intervention se manifeste dans l'espace présent de l'activité mentale. Elle est souvent confondue à la connaissance. C'est ce que A. Rey l'explique par une métaphore pertinente : *« la conscience est décrite comme une scène de théâtre et l'attention comme un projecteur qui éclaire une partie de la scène »*<sup>2</sup> pour lui, la conscience est l'étendu de la scène, c'est-à-dire : l'ensemble des éléments perçus par nos sens sensoriels. Tandis que l'attention est le projecteur qui bouge sur cette scène met en lumière sur l'une des composantes de cette scène, c'est-à-dire : l'élément sur lequel on donne plus d'attention et de concentration par l'un de nos sens où en les mobilisant tous. Mais, l'inconvénient de cette métaphore selon A.REY est de *«déterminer qui bouge et oriente le projecteur »*<sup>3</sup>. Il s'agit donc du projectionniste, celui-ci dépendra de facteurs internes et externes qui déterminent son

---

<sup>1</sup>REY. A, Op.cit, p.109

<sup>2</sup>REY. A, Op.cit :p.145

<sup>3</sup> Op.cit., p.178

orientation. Nous pouvons dire que l'attention est une activité mentale en mouvement permanent et incessant. Pour rendre de plus en plus efficace, A. REY a cité selon Joshua Guirling Fitch<sup>1</sup> un ensemble d'éléments qui sécurisent l'attention lors d'un apprentissage. Nous avons choisi de laisser l'explication de ces éléments dans notre partie pratique pour qu'il y ait un lien concret entre la théorie et ce que nous avons perçu sur le terrain en vue de valider nos hypothèses.

### II-2 -1-2-3 la mémoire

Pour A. REY *«la mémoire est à la fois au cœur de notre système cognitif, guidant et structurant nos perceptions, attention et pensées quotidiennes, tout en demeurant encore l'une des grandes énigmes de la psychologie (et des neurosciences)»*<sup>2</sup>. Il considère la mémoire comme le pivot et le moteur de l'activité mentale. Il voit aussi qu'elle est au centre du processus cognitif dont toutes les composantes (perception, attention) dépendront d'elle. Pour J.P.Cuq, la mémoire est *«la capacité d'un individu ou d'un système à saisir l'information issue de l'environnement, à la conserver selon différentes modalités, puis à la recouvrer»*<sup>3</sup>. Il s'agit des propriétés de la mémoire. Elle était l'objet de plusieurs études. Pour pouvoir comprendre nos activités mnésiques, il faut revenir à des théories. En partant du béhaviorisme qui nous renseigne sur certaines facettes de l'apprentissage à travers le conditionnement du comportement, il essaye de reprendre le modèle de l'apprentissage chez l'animal et le transposer à l'espèce humaine

Ce courant de pensée est réfuté par les théories du traitement de l'information et de la psychologie cognitive. Elles refusent complètement l'idée que l'apprentissage animal s'apparente au fonctionnement de l'apprentissage humain, en justifiant qu'il est possible d'arriver à conditionner le comportement d'un individu en vue d'un apprentissage, mais ce conditionnement n'est pas un facteur déterminant, puisque l'être humain est caractérisé par une cognition et une créativité particulière qui le distinguent des autres espèces vivantes, chose qui lui confère sa compétence linguistique. A. REY, explique cela en disant *«le langage occupe effectivement une place centrale dans notre cognition, dans notre capacité à retenir des informations et les structurer pour mieux les mémoriser»*<sup>4</sup>. Le langage est une

---

<sup>1</sup> Cité par A. REY, op.cit., p. 148

<sup>2</sup> Op.cit., p. 177

<sup>3</sup> Cuq. J.P, Op.cit., p.163

<sup>4</sup> REY.A, Op.cit, p. 189

fonction importante qui détermine nos capacités de mémoriser. Le tissu biologique de notre cerveau est capable de stocker et de retenir un nombre important d'informations de tout type à l'aide de cellules nouvelles. Les dernières parviennent à mémoriser les informations que nous accumulons. Pour cela, Atchinson et Schiffrin (1968), proposent trois modèles de l'architecture de la mémoire cités par J.P.Cuq : « une mémoire sensorielle, une mémoire à court terme et une mémoire à long terme »<sup>1</sup>. En expliquant chaque type J.P.Cuq reprend que :

*« La mémoire sensorielle maintient l'information avant son traitement par une mémoire temporaire à capacité réduite »*<sup>2</sup>. Nous revenons dans ce type à l'ensemble des éléments extérieurs qui peuvent être retenus par nos sens (la perception), « la mémoire à long terme (MLT) est un registre sans limitation de durée de stockage ni de capacité »<sup>3</sup>,

Elle désigne l'ensemble des informations conservées dans notre cerveau d'une façon durable et sécurisées dans notre mémoire de l'oubli. Tandis que pour la mémoire à court terme dite la mémoire de travail « dans laquelle les informations issues de la mémoire sensorielle et de la MLT sont provisoirement conservées, et où s'effectuent sélection et opération de traitement »<sup>4</sup>. Les processus de mémorisation fondamentaux sont :

- *L'encodage : de l'information effectuée par un premier temps par la MCT et contrôlé par MLT.*

- *Le stockage : c'est la capacité de conserver pour une longue durée les informations issues de MCT.*

- *La récupération : c'est la capacité du cerveau à rapporter et de se rappeler des informations déjà stockées.*

## II-2-2 L'ergonomie

Dans cette partie, nous voulons signaler que l'emploi du concept "ergonomie" dans notre travail se justifie dans la mesure où, il établit le lien entre le support audio-visuel en tant qu'outil technique, l'étudiant en tant que récepteur de savoir et l'enseignant en tant que médiateur, dans cette approche ergonomique. Ainsi, nous projetons mettre en exergue la

---

<sup>1</sup> Cuq .J.P, Op.cit, p.163

<sup>2</sup>Ibid, p. 163

<sup>3</sup>Ibid, p. 163

<sup>4</sup>Ibid, p. 163

neuroergonomie comme étude de l'économie du cerveau et montrer son intérêt par rapport à notre travail.

### II-2-2-1. Définition de l'ergonomie

Le petit Larousse définit l'ergonomie dans un premier sens comme : « *Etude quantitative et qualitative du travail dans l'entreprise visant à améliorer les conditions de travail et à accroître la productivité* ». <sup>1</sup>Ce terme renvoie à l'industrie. Il désigne une étude sur le perfectionnement des conditions de travail qui concourent à une augmentation de la productivité. Dans un deuxième sens, ce terme est défini comme : « *Recherche d'une meilleure adaptation entre un matériel et son utilisateur* ». <sup>2</sup>Dans ce sens, il désigne l'ensemble des procédés qui gèrent la relation homme / machine.

### II-2-2-2 L'ergonomie et la didactique

Les informations citées dans cette partie sont élaborées à partir de la thèse de doctorat de J.C. Bertin sur les éléments d'ergonomie en didactique <sup>3</sup>

En partant du principe que l'ergonomie en didactique s'intéresse à la relation : enseignant / apprenant et machine. Dans notre contexte de recherche, nous allons mettre l'accent sur le support audio-visuel comme un outil pédagogique facilitateur dans l'acquisition d'un savoir. L'ergonomie intervient pour trouver les moyens à gérer efficacement cet outil. Cité dans cette thèse : ce processus d'interaction est défini par trois approches :

-Une approche techniciste : elle vise à améliorer l'outil lui-même et l'adapter au gré de l'apprentissage.

-Une approche sociologique : elle traite une relation triadique : outil- usager- environnement.

---

<sup>1</sup> Le Petit Larousse 2013, p.418

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> J.C. Bertin. *Eléments d'ergonomie didactique : linguistique*. Université Victor Segalen- Bordeaux II – 2000 tel : 00232960.

-Une approche psychologique : elle vise à distinguer les différentes interactions entre les partenaires de cette relation.

A travers ces approches, l'ergonomie a pour but d'utiliser de façon optimale l'élément non humain et de savoir l'adapter pour réaliser une tâche. L'approche ergonomique en didactique des langues étrangères, à l'ère de la technologie vise à atteindre des objectifs d'apprentissage dans un environnement donné, par le biais d'un outil technologique qui facilite l'appropriation d'un savoir, par les usagers. Nous rappelons toujours, que notre support audio-visuel n'est pas en ligne, nous ne visons pas les multimédias. Mais cela reste difficile pour l'enseignant de faire un choix pertinent, afin de sélectionner des documents qui répondent aux objectifs de son cours. En outre, il doit prévoir les conditions de l'intégration de ces outils pédagogiques dans un contexte d'apprentissage.

### II-2-2-3- La neuroergonomie

Idriss Aberkane définit la neuroergonomie comme « *l'art de bien utiliser le cerveau humain* ». <sup>1</sup>Autrement dit, l'homme est né doté de cette matière grise, et la neuroergonomie lui permet une utilisation efficace de son cerveau. Ce que I. Aberkane continue d'expliquer en illustrant : « *qu'une chaise est plus ergonomique qu'un tabouret parce qu'elle distribue mieux le poids de son utilisateur, on pourrait distribuer autrement, et plus efficacement, le poids de la connaissance, de l'information et de l'expérience sur notre cerveau* ». <sup>2</sup> Si nous transposons cette optique à l'objectif de notre travail de recherche, nous pourrions dire qu'il est important de penser les moyens qui contribuent à l'acquisition d'un savoir. Ces moyens doivent permettre l'*input* des connaissances dans notre cerveau ; ce qui nous rappelle les composantes du système cognitif, vu que le cerveau a ses capacités comme il a ses limites.

En parlant des moyens, Idriss Aberkane reprend en disant : « *il faut donner aux professeurs les moyens de devenir de vrais chefs cuisiniers des savoirs, leur permettre d'inventer de nouvelles recettes et de les partager dans un grand livre horizontal, constamment mis à jours* » <sup>3</sup>. Ce passage dont nous aimerons bien clôturer notre travail théorique vient appuyer notre démarche. Dans un enseignement, il faut être libre pour laisser

---

<sup>1</sup> Idriss Aberkan, *Libérer votre cerveau traité de neurosagesse pour changer l'école et la société*, édition : Robert Laffont, Paris : 2016, p.15.

<sup>2</sup>Ibid.

<sup>3</sup> Ibid. P.143



l'hémisphère créatif s'épanouit. Le travail académique et les directives d'un programme peuvent entraver toute activité créative et rendre l'activité enseignement / apprentissage plus automatique et vide de la saveur humaine. Si nous avons suggéré le personnage « Alice » comme animateur d'une série de dessins animés en vue l'acquisition de concept pour un public universitaire, ce n'ai pas dans le sens de ridiculiser ce niveau d'apprentissage, mais bien au contraire c'est pour rafraichir le cumul de la pression académique à l'université et donner un aspect ludique à notre apprentissage pour réussir l'assimilation d'un savoir.

### **Conclusion**

Les recherches en psychologie cognitive sont un domaine vaste et mystérieux du génie de notre cerveau. La neuroergonomie quant à elle vient réguler l'usage abus de la matière grise en vue d'une durabilité performante.

**CHAPITRE III**

**ANALYSE ET**

**INTERPRETATION DES**

**RESULTATS**

### **Introduction**

Après avoir délimité le cadrage théorique de notre thème de recherche, nous pouvons dire que nous sommes armées d'une somme de connaissance qui va nous permettre de franchir notre partie pratique. En outre, nous espérons réussir à transporter ce qu'est de l'apport théorique à notre expérimentation et ce, en vue d'appuyer notre analyse expérimentale et aboutir à des arguments convaincants.

### **III-1- Présentation du cadre expérimental**

#### **III-1-1 Le lieu de l'expérimentation**

Pour vérifier l'efficacité du support audiovisuel en tant qu'outil facilitateur favorisant la mémorisation des concepts et motivant l'activité d'enseignement/apprentissage de la linguistique, nous allons effectuer notre expérimentation à l'université Mohamed Khider de Biskra. Le déroulement aura lieu à l'amphi « A » : c'est un lieu vaste, climatisé et doté de matériel pédagogique nécessaire (tables, chaise tableau, etc.) et dispose de prises qui fonctionnent permettant le branchement d'un data show.

#### **III-1-2 Le public**

Nous avons prévue de travailler avec un échantillon de 20 étudiant de la 1<sup>er</sup> année LMD du FLE (promos de l'année universitaire 2016-2017) mais, vue le retard qui nous avons fait pour l'élaboration de notre expérimentation (après les contrôles du 2<sup>ème</sup> semestre), cet échantillon est réduite à 06 étudiant qui seront l'échantillon représentatif de l'ensemble des étudiants.

#### **III-1-3 Le matériel pédagogique**

Le matériel à utiliser dans cette expérimentation porte sur l'usage des outils technologiques indiqués dans le tableau suivant :

## CHAPITRE III ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

---

Matériel	Rôles
Data show	Projection des documents audiovisuels
Micro portable	L'écran du PC est interface qui permet de visualiser ou d'écouter le contenu envisagée
Clé USB	Permettant le stockage des vidéos et des contenues qui concernent les cours et les activités à destiner aux étudiants
Clé USB	Permettant le stockage des vidéos et des contenues qui concernent les cours et les activités à destiner aux étudiants
Des hauts parleurs	Donnant au son une audibilité parfaite

### III-1-4- Le corpus

Pour aboutir à des résultats concrets concernant l'efficacité du support audiovisuel dans notre recherche nous avons élaboré un questionnaire et nous avons réalisé des activités écrites et orales pour vérifier le taux d'assimilation des informations (le questionnaire et l'activité seront détaillés dans les étapes qui suivent).

### **III-2 Le déroulement des activités**

#### **III-2-1 Avant l'expérimentation**

##### **-Un rappel méthodologique :**

Nous avons fait une présentation de notre thème de recherche en une vue d'initier les étudiants et de les mettre dans le bain. D'abord, nous avons énoncé notre intitulé qui porte sur l'audiovisuel et son rôle comme support pédagogique dans l'acquisition des concepts et linguistique. Ensuite, nous avons donné les hypothèses à vérifier qui sont

- L'usage de l'image animé comme un genre de l'audiovisuel qui pourrait faciliter la compréhension de ce module et expliciter les concepts ambigües

- L'association de l'image et du son dans le support audiovisuel pourraient motiver et maintenir l'attention et la concentration du jeune étudiant en vue de la mémorisation.

Enfin, nous avons donné aux étudiants l'objectif de ce travail visant à rendre l'enseignement de la linguistique en science de TD plus attrayant et compréhensible grâce à l'intégration de la vidéo. Sachent que toutes ces données restent à prouver dans l'expérimentation.

##### **-1<sup>ère</sup> partie du questionnaire**

Nous avons distribué un questionnaire aux étudiants dont la première partie est à remplir avant l'expérimentation qui nous renseignera sur le profil de notre public la connaissance de son niveau et ses stratégies de compréhension.

#### **II-2-2- Durant l'expérimentation**

Notre expérimentation est répartie en cinq phases d'activités qui se déroulent selon les consignes indiquées sur des fiches pédagogiques :

## CHAPITRE III ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

---

### Phase n °01

1 <sup>er</sup> déroulement	Distribuer aux étudiants des fiches pour notes
	<ul style="list-style-type: none"><li>- Visionner le contenu de la 1<sup>er</sup> vidéo (deux fois)</li><li>- Faire une pause sur un moment de la vidéo si c'est nécessaire.</li><li>- Laisser les étudiants prendre des notes.</li></ul>
	<ul style="list-style-type: none"><li>- Si l'étudiant est motivé par le choix de la vidéo il entourera « like »</li><li>- Si le contenu de la vidéo ne l'intéresse pas, il entourera « dislike »</li></ul>
	<ul style="list-style-type: none"><li>- Sélectionner les événements importants mentionnés dans la vidéo</li><li>- Rapporter des noms des personnes citées dans la vidéo.</li></ul>
	<ul style="list-style-type: none"><li>- Ouvrir le débat aux étudiants pour échanger ce qu'ils ont noté comme informations.</li></ul>
	<ul style="list-style-type: none"><li>- Laisser chaque étudiant rapporter ce qu'il a compris en réalisant deux activités indiquées sur la fiche pédagogique n°01</li></ul>

## CHAPITRE III ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

---

### Phase n°02

2 <sup>ème</sup> Déroulement	Accompagné d'une fiche de prise de notes
	-visionner un texte écrit accompagné de musique(deux fois)
	-faire une pause sur une partie du texte si c'est nécessaire
	-laisser les étudiants prendre des notes
	-si l'étudiant est motivé par le choix des contenus, il entourera « like »
	-Si le contenu de la vidéo ne l'intéresse pas il entourera « dislike »
	Repérer les mots clés dans un texte
	Ouvrir les débats aux pour échanges ce qu'ils ont noté comme informations
-Tester à travers 1 <sup>er</sup> exercice la différence entre linguistique et grammaire	
-Construire à l'aide des mots clés la définition de : linguistique –son objet-son objectif sur la fiche pédagogique.	

## CHAPITRE III ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

### Phase n°03

3 <sup>ème</sup> Déroulement	Accompagné d'une fiche de notes
	-Visionner et écouter le contenu de la vidéo (deux fois)
	-faire une pause sur un moment de la vidéo si c'est nécessaire
	- Laisser les étudiants prendre des notes
	-Inciter les étudiants à schématiser pour comprendre
	-Si l'étudiant est motivé par le choix de la vidéo, il entourera « like »
	-Si l'étudiant n'est pas intéressé, il entourera « dislike »
-Repérer les mots clés pour chaque définition	
-Ouvrir le débat aux étudiant pour échange ce qu'ils ont noté comme informations	
-Tester la compréhension des étudiant en leur donnant à reconstruire le contenu du triangle qui figure sur la fiche pédagogique n°03.	

### Phase n°04

4 <sup>ème</sup> déroulement	-Accompagné d'une fiche de prise de notes
	-Visionner le contenu de la 1 <sup>ère</sup> vidéo (2 fois)
	-Visionner le contenu de la 2 <sup>ème</sup> vidéo (2 fois)
	-Faire une pause sur l'un des moments de la vidéo
	-Prendre des notes
	Entourer « like » « dislike »
-Ouvrir le débat aux étudiants pour échanger leurs points de vue	
-Pour tester la compréhension des étudiants, ils sont appelés à indiquer la fonction du langage qui correspond à chaque contenu :	



## CHAPITRE III ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

	<ul style="list-style-type: none"><li>-Victor Hugo, L'an neuf de la' Hégir</li><li>-Céline Dion : « Je ne vous oublie pas »</li><li>- qu'est-ce que un diabète</li><li>-Algérie : Générale Charles de Gaulle Tlemcen</li><li>-LA tour Eiffel : Visites privées.</li></ul>
--	---

### Phase n°05

5 <sup>ème</sup> déroulement	-Accompagné d'une fiche de prise de notes
	-Visionner le contenu d'un texte écrit (c'est un scénario d'un dessin animé n'est pas encore réalisé)
	-Ouvrir le débat pour discuter le contenu du texte
	-Entoure « like »ou « dislike »pour l'idée de l'image animée à travers le pronom nage « alliée »
	-Pour tester la compréhension, donner aux étudiants à réaliser :  1-indique les composantes du signe  2-Définition du signifié/signifiant  3-Indiquer la nature du signe  4-Citer la relation entre signifie/signifiant

### III-2-3-Après l'expérimentation :

#### -2<sup>ème</sup> partie du questionnaire

La deuxième partie du questionnaire consiste à répondre aux questions qui portent sur l'impact de l'intégration de la vidéo et de l'image animée dans un cours de linguistique .Ainsi, nous avons réservé un encadré pour que les étudiants donnent leur avis sur le déroulement d'une séance accompagné de vidéos.

### -Récapitulation

Dans cette partie, nous avons prévu une révision générale des concepts linguistique abordés dans les vidéos. Nous avons proposé aux étudiants de développer les idées que contiennent les schémas qui figurent sur le power point (Doc 09 annexe).

Les réponses des étudiants se fait oralement (voir l'enregistrement de la vidéo, Doc. 06)

### III-3-L'analyse quantitative et qualitative des donnés

#### III-3-1-Analyse quantitative

##### - La composante d'âge

Nous avons constaté que notre public est constitué de deux groupes distincts : -Groupe de jeune (entre 18-27 ans)

-Groupe d'adulte (entre 36-56 ans)

Cette remarque nous impose une étude comparative entre deux générations différentes dont chacune d'elles à sa propre démarche pour s'acquérir un savoir. Pour cela nous avons réalisé deux tableaux différents.

Etudiant	Age
1	19
2	19
3	27
4	18
5	19
6	23
7	22
8	20
9	21
10	25

Etudiant	Age
1	36
2	36
3	41
4	44
5	48
6	49
7	56

## **CHAPITRE III ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS**

---

### **- Module de découverte qui paraît le plus difficile**

Groupe /Module	Groupe 01(/11)	Groupe 02(/7)
Phonétique	1/11	3/7
Linguistique	9/11	2/7
MRU	1/11	2/7
Littérature	1/11	0/7

### **Commentaire**

Nous remarquons dans ce tableau que les étudiants du groupe 01 ont plus de difficulté en module de linguistique (9/11), tandis que les étudiants du groupe 2 ont des difficultés plus en phonétique ou en MRV qu'en linguistique. D'ailleurs c'est ce que justifie les notes obtenues des deux groupes que nous allons exposer dans le point qui suit.

### **-Note obtenue en 1<sup>er</sup> semestre : Cours – TD**

Etudiant	Groupe 01		Etudiant	Groupe 02	
	Cours	TD		Cours	TD
1	14	15	1	09	16
2	07	12	2	15	17
3	10	15	3	12	14.
4	14	14	4	19	33
5	08.5	11	5	13	20
6	06.5	10	6	15	17
7	07	10	7	14	11
8	06	13			
9	10.5	08			15
10	08	10			
11	09	05			

## CHAPITRE III ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

---

- Les difficultés rencontrées liées à :

	Groupe 01	Groupe 02
La langue	1/11	0/7
Aux concepts	6/11	3/7
A la méthode	4/11	1/7
Autre	0/11	2/7

**Commentaire :**

A chaque fois nous remarquons que les statistiques viennent appuyer nos constatations. Pour le 1<sup>er</sup> groupe 6/11 de l'ensemble des étudiants ont des difficultés avec les concepts de module en question. Pour d'autres étudiants, ils ont un problème lié à la méthode 4/11, ce qui fait, il est important de poser en question la méthode adoptée. Donc le cours magistral ne suffit pas en lui-même, il faut chercher à d'autres pistes pour répondre aux besoins de ces jeunes. Tandis que le groupe 02 même s'ils ont des difficultés au niveau des concepts 3/7 mais ils arrivent à s'en sortir et leurs notes ne sont pas si négatives.

**-La séance de TD est-elle suffisante ?**

Groupe 2		Groupe 1	
Oui	Non	Oui	Non
4/11	7/11	2/7	5/7

**Commentaire**

Pour les deux groupes, nous constatons que la séance de TD n'est pas suffisante pour combler leurs lacunes.

## CHAPITRE III ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

-Pour faciliter la mémorisation des concepts vous :

	Groupe 1	Groupe 2
schématisez	8/11	6/7
Utilisez des couleurs	6/11	1/7
Apprenez par cœur	6/11	1/7
Autre	0/11	0

**Commentaire :**

Pour le groupe 01, nous constatons qu'ils font recours aux schémas au couleur et à l'apprentissage par cœur pour mémoriser les concepts. Ils font appelle à la carte mental pour mieux assimiler à travers l'usage des formes et des couleurs. Tandis que le groupe 02 la quasi-totalité d'entre eux font le recours aux schémas, ils usent de leurs carte mentale pour assimiler. Pour un âge adulte ça se comprend, on a pas la capacité d'apprendre par cœur comme les jeunes du 2<sup>ème</sup> groupe.

### III-3-2 Analyse qualitative

Groupe 01	Groupe 02
<ul style="list-style-type: none"><li>• La majorité d'entre eux n'ont pas lu le CLG</li><li>• Ils font recours aux documents écrits et aux vidéos disponibles sur le net.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Ils font recours au CLG, d'ailleurs tout le groupe a une idée sur ce livre qu'il a tout lu ou une partie.</li><li>• A la base, ils font recours aux documents écrits. Ensuite, aux vidéos et aux conférences en dehors des activités de classe.</li></ul>

### **Commentaire :**

Si les étudiants de deux groupes, une partie en eux a mentionné qu'ils ont lu le CLG, d'autres ont coché qu'ils ont lu une partie et pour d'autres, ils ne l'ont pas lu. Mais ce que nous avons constaté pour les deux groupes ce n'est que 5/17 qui ont vraiment lu cet ouvrage, ça se voit dans leurs interactions et dans les termes qu'ils utilisent.

Pour la vidéo s'ils ont mentionné qu'ils font recours à la vidéo, avant l'expérimentation nous avons fait un sondage aux près des étudiants dont une grande majorité ne connaissaient pas ce genre du support, il n'y a que deux étudiants sur l'ensemble total qui ont réellement déjà vu ces vidéos.

Sachant qu'il y a dans notre groupe un étudiant non-voyant, ce dernier la vidéo lui présente un avantage parce qu'il mémorise par l'écoute.

### **III.4. Analyses des activités.**

Les six étudiants qui représentent notre échantillon ont parvenu à la réalisation des exercices proposés dans une interaction fructueuse et un échange mutuel entre étudiant/étudiant, étudiant/enseignant, nous avons annexé les activités réalisées par les étudiants dans le document 2.

### **III.5. Confirmation des hypothèses :**

Après l'expérimentation, nous pouvons dire que nos hypothèses sont validées. Dans cet exposé synthétique, nous allons théoriser la pratique en faisant recours aux théories citées précédemment :

#### **III.5.1. Selon une perspective acquisitionniste :**

L'objectif essentiel de la DDL est de parvenir à un mode d'appropriation naturel de la langue étrangère ce qui est de l'acquisition. Dans notre expérimentation nous avons créé un univers social dans la salle de cours, dans lequel tous les étudiants ont eu l'occasion d'échanger pour construire les informations ciblées, c'est une ambiance semblable à un milieu naturel pour l'appropriation d'un savoir.

### III.5.2. Selon une approche ergonomique :

« C'est une approche théorique de l'instrumentation technologique et de la situation d'apprentissage visant à l'adéquation entre technologie, ses utilisateurs et le processus, s'établir l'objectif recherché (l'acquisition de nouveaux savoirs et savoir-faire). »<sup>1</sup>. C'est une approche qui veille sur la gestion de l'enseignement assisté par des machines.

Dans notre expérimentation l'ordinateur ne représente qu'une interface de projection de contenu téléchargé et programmé, nous avons tenté de gérer les moments d'expérimentation en veillant sur la durée et le nombre d'écoute. Ainsi, au moment où l'on fait des points importants.

Dans ce type d'enseignement, l'enseignant a un double rôle : il doit faire le technicien à fin de manipuler ses appareils techniques et il doit être le pédagogue attentif aux choix des documents qui réalisent ses objectifs d'apprentissage.

### III.5.3. Selon la psychologie cognitive :

L'objectif de la psychologie cognitive est l'étude de cerveau en tant que système et la démarche qui suit à traiter et à construire une connaissance. Dans notre expérimentation, nous ne sommes pas contents d'analyser le processus d'acquisition chez notre public selon une approche béhavioriste s'appuyant sur le comportement observable, mais en plus d'appuyer nos hypothèses par une explication scientifique.

En revenant aux constituants de système cognitif (la perception, l'attention et la mémoire) ces éléments font l'objet de nos hypothèses. En analysant l'environnement de notre expérience, le contenu proposé et les réponses données par les étudiants, nous pouvons donner en se référant à des théories, des explications pour ces phénomènes cognitifs :

---

<sup>1</sup> L'ergonomie didactique face à la formation ouverte et à distance://asp.revue.org/1136, p. 02

### • L'attention :

Pour sécuriser l'attention Joshua FITCH<sup>2</sup> propose des éléments concernant l'enseignant et le contenu qu'il offre. Nous pouvons dire que les contenus des vidéos présentées correspondent aux critères suggérés :

- Préparer son cours (maîtrise de sujet par les personnes intervenues dans les vidéos).
- Confiance en ses propres connaissances des sujets parlants.
- Animer pour intéresser et éveiller l'attention du public.
- Faire vivre la connaissance par des illustrations pertinentes.
- Se détacher du discours pédagogique et l'emploi d'une langue simple (argot).

### • La mémorisation :

Selon Henry L. Roediger « *il existe un principe psychologique fondamental au sujet de l'apprentissage et de la mémoire peut être la seule loi générale, c'est qu'au moment de formuler la moindre généralisation à propos de la mémoire on devrait toujours (ça dépend) »*<sup>3</sup>

Considérant que la loi de la mémorisation est (ça dépend) , nous allons transposer ce mot à la tétraèdre de Jenkis<sup>4</sup> et l'ajuster selon l'objectif de notre recherche :

- L'individu : la mémorisation dépendra de l'âge de l'étudiant, de sa personnalité et de ses pathologies.

- L'encodage : pour formuler des informations sur un objet tout dépendra du contexte où l'on se trouve des consignes ou des stratégies adoptées par l'individu pour mémoriser (schématiser, usage de couleur, etc.)

- Rappel : par des indices, des reconnaissances d'événement (ou par des questions en interagissant avec les étudiants).

- Le matériel : ce que nous intéresse le plus est la vidéo que estimant un outil qui favorise la mémorisation vu ses caractéristiques :

- La complémentarité du son et de l'image.

---

<sup>2</sup> A.REY ; op. cit ; p. 148

<sup>3</sup> Ibid. p. 177

<sup>4</sup> Ibid. p. 180



- Prédominance parfois du son/image.
- Redondance des termes ou des images.
- La possibilité de faire un arrêt pour prendre note ou pour revenir à écouter/visionner plusieurs fois.

### **III-5-4 Selon une perspective didactique :**

- Un outil est facilitateur lorsqu'il est doté d'un objectif et d'une démarche. La vidéo, est considérée d'après notre expérimentation comme un outil facilitateur et motivant parce qu'elle présente un cours : concis, précis et résumé (contenu max de 9 min)

- Voix authentique (francophones, natifs).
- Voix dynamique (de jeun, de chanteur).
- Explication claire et schématisée.
- Des voix sympas qui tiennent sur l'aspect ludique dans l'explication.
- Possibilité du téléchargement.
- Travail avec souplesse le contenu du cours.

### **III-5-5 Selon la neuroergonomie**

Comme étant l'art de bien utiliser le cerveau, nous avons remarqué que le (36-56 ans), les étudiants utilisent ergonomiquement leurs cerveaux pour mémoriser, ils font recours à la vidéo, aux enregistrements, aux notes, ils schématisent, ils consultent les ouvrages et ils échangent entre eux. Tandis que dans le groupe entre (18-27 ans), les étudiants privilégient des enregistrements, à apprendre par cœur, l'écoute (moins attentive), pour cela ils ne parviennent à une bonne mémorisation.

### **III-6 Synthèse**

L'audiovisuel est un support incontournable dans la pratique pédagogique à l'université, il est un outil facilitateur et motivant, son accompagnement à la réalisation d'un cours permet une bonne mémorisation des concepts en linguistique. Il est utile de l'intégrer dans une séance de TD pour mieux stimuler le jeune public.

Notre expérimentation, nous a permis de découvrir le potentiel de l'emploi de la vidéo et son impact sur l'acquisition chez l'étudiant. Ainsi, les données des fiches pédagogiques

### CHAPITRE III ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

---

mentionnées à la portée de l'étudiant constituent un écran d'échange entre l'enseignant et l'étudiant sur le contenu envisagé et sur le degré de motivation (par l'emploi du signe j'aime), cette méthode nous facilite la perception de motivation durant le cours et pour l'analyse. Nous avons doté nos étudiants de fiches cartonnées pour la prise de notes, l'usage d'une bonne qualité du papier est dans le but de les amener à ne pas négliger cette démarche (prise de notes). D'ailleurs, ils ont vu à travers la vidéo (1) comment la prise de note des élèves de De Saussure à contribuer à la réalisation d'un ouvrage qui trouve ses élèves jusqu'à nos jours.

L'insertion d'une approche comparative était imposé par les données contextuelles et viennent aussi certifier nos postulats. Le recours à la psychologie cognitive est une justification (que nous estimons) plus scientifique pour confirmer que cet outil contribue à l'acquisition. Pour cela, nous nous ne sommes pas limités à l'observation comportementale qui se manifeste par l'échange- le débat- l'expression de motivation. Mais, nous voulons approfondir dans le cerveau humain et aborder scientifiquement ses facultés de perception- attention et mémorisation.

En abordant la cognition, nous avons trouvé nécessaire d'aborder ainsi la neuroergonomie dont le but de donner des interprétations logiques à l'écart flagrant que constituent deux générations dans un même contexte d'apprentissage.

Nous avons estimé une étude plus exsostive à notre thème, nous avons abordé le domaine des sciences du langage avec la langue, le domaine technique, en parlant de l'audiovisuel, le domaine de la didactique en retraçant la théorie d'apprentissage qu'ont évoqué l'acquisition et nous avons tâté le domaine de la psychologie en essayant de donner des informations concernant la cognition et la neuroergonomie. Ce domaine que nous avons trouvé délicat et complexe à étudier mais, nous essayons de renforcer nos arguments par un aspect plus ou moins scientifique de la psychologie.

En outre, comme notre étude à évoquer l'ergonomie didactique, qui intervient à gérer tout ce qu'on vient de mentionner dans un enseignement- apprentissage assisté par les outils technologiques.

Pour l'emploi de l'image animée dans un enseignement à l'université, c'est une idée présentée aux étudiants par un document de 20 s intitulé Alice au pays du langage. En

examinant de près les opinions des étudiants expérimentés, cette idée appréciée chez les étudiants et encouragée pour qu'elle soit concrétisée. Notre démarche pour l'emploi du dessin animé dans un cours universitaire, c'est pour enrichir et rafraichir la connaissance et assurer un passage fluide aux informations portantes sur un aspect ludique et dynamique.

### **Conclusion**

A l'ère des technologies, l'importance majeure doit porter sur la motivation du jeune public. Nous ne pouvons plus fermer les yeux devant ses entités psychiques et qui « s'oppose » parfois à la tradition pédagogique marquée par sa rigidité et sa rigueur. L'intégration des genres de l'audiovisuel dans un cours à l'université est supposés un moyen contribue de plus en plus pour atteindre l'objectif pédagogique d'un cours et d'un facteur de réussite. Ce défi va être surement relevé par le génie de l'enseignant qui vise à donner du sens à ce qu'il donne.

# CONCLUSION GENERALE

Au terme de ce travail de recherche qui s'intitule « Le rôle du support audiovisuel dans l'acquisition des concepts de base du module Initiation à la linguistique », nous voulons rappeler la problématique de notre thème à savoir :

Quel est le rôle du support audiovisuel dans l'acquisition des concepts de base du module Initiation à la linguistique ?

Ainsi qu'aux hypothèses que nous avons émises et qui sont :

- L'usage de l'image animée comme un genre de l'audiovisuel pourrait faciliter la compréhension de ce module.
- L'association de l'image et du son dans le support audiovisuel pourrait motiver et maintenir l'attention et la concentration du jeune étudiant en vue de la mémorisation.

Pour valider ces hypothèses, nous avons effectué une expérimentation auprès de notre échantillon constitué d'un groupe d'étudiants de la première année LMD Du FLE. Les résultats obtenus viennent certifier nos hypothèses et confirmer nos suppositions.

Nous pouvons dire que l'intégration du support audiovisuel dans un cours de TD de linguistique est un moyen facilitateur pour l'assimilation des concepts de ce module. Ainsi, la vidéo comme un genre de l'audiovisuel est un outil pédagogique performant qui motive les jeunes étudiants et qui renforce la mémorisation.

Notre recherche est analysée selon une approche ergonomique ; elle s'intéresse aux rôles des partenaires de l'activité d'enseignement/ apprentissage (enseignant/ étudiant) et la manière de gérer leur interaction face à un outil technologique visant l'augmentation des savoirs et des savoirs faire. Nous avons exploité des contenus de vidéo qui ont un aspect authentique et ludique. A travers lesquelles, nous avons testé l'efficacité de l'image animée et du film pédagogique pour l'acquisition chez les étudiants, nous avons remarqué que grâce à la vidéo, les étudiants ont appris autrement : les images, la musique, les voix authentiques, les activités signifiantes, des extraits de chanson, de la poésie audio, etc. ont contribué à dire que « la linguistique a rajeunie », nous ne sommes plus dans le canal ultime de l'explication du cours magistral, mais bien au contraire nous avons apprécié avec les étudiants un débat scientifique fructueux stimulé par les caractéristique du support audiovisuel.

A la fin de l'expérimentation les étudiants sont sortis avec un autre souffle et une autre vision du module de linguistique. Il s'est avéré que nous sommes tous des linguistes du moment où nous disposons tous de l'objet de cette discipline (langage-langue-parole). Ainsi elle est une discipline qui a des incidences sur notre vie de tous les jours. Rappelons aussi que nous avons prévues des séries de dessins animés qui s'intitule « Alice au pays du langage » mais faute de moyens, il n'y a que 20 secondes de cette série qui ont vu le jour.

Nous proposons comme projet d'avenir qu'elle soit réalisée et destinée aux étudiants de collège pour les initier à la linguistique. Notre travail n'est qu'une simple ébauche qui peut inspirer à l'avenir d'autres étudiants chercheurs à développer les axes abordés dans le mémoire.

Enfin, un travail de recherche à l'université est une découverte que considère Umberto Eco : « *quand on parle de découverte en sciences humaine, on ne pense pas à des inventions révolutionnaires comme la découverte de la scission de l'atome (...) il peut s'agir de découverte modeste : une nouvelle manière de lire et de comprendre (...) ou encore la réévaluation d'études précédentes dans une nouvelle perspective permettant de développer et de systématiser des idées qui restaient dispersées dans divers autres textes, tout cela peut être considéré comme un résultat scientifique.* »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Umberto Eco, comment écrire sa thèse, édition : Flammarion, Paris, 2016, pp. 23-24

REFERENCES  
BIBLIOGRAPHIQUES

**1) Ouvrages :**

- Arnaud Rey, *psychologie cognitive expérimentale*, édition Pul, Paris , 2012.
- Christine Tagliante, *la classe de langues*, édition CLE, Paris, septembre 2006.
- Emberto Ecco, *comment écrire sa thèse*, édition Flammarion, Paris 2016.
- Ferdinand De Saussure, *cours de linguistiques générale*, édition talantikits, Béjaia , 2012.
- Gille Siouffi, D Van Reamdonck, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, édition Bréal, 4<sup>ème</sup> édition, Paris 2012.
- Idris Abekene, *libérer notre cerveau traité de neurasagesse pour changer l'école et la société*, édition Robert Laffont , paris 2016.
- Jean Paul Resweber, *les pédagogies nouvelles* édition Puf , 7eme édition, Paris, Aout 2016.
- Marina yaguello, *Alice au pays du langage pour comprendre la linguistique*, édition Seuil, Paris, 1981.
- Martinet André, *les éléments de la linguistique générale édition...*
- Pascal Bihouvé, *cours et rapports : l'art de préparer sa classe*, édition EYEROLLES, Paris, 2009.
- Thiery Lancien, *de la vidéo à l'internet, 80 activités thématique*, édition Hachette , édition 6, paris, 2015.

**2) Dictionnaires :**

- Le petit Larousse 2013
- Le robert plus 2012
- CuqJP, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde édition CLE, Paris, 2003
- Dubois Jean, *Grand dictionnaire de la linguistique et sciences du langage*, édition Larousse, Paris, 2007



### 3) Revues

- Revue de linguistique générale cahier de F de Saussure.
- Majalat al maaloumat , le role et l'importance des documents audiovisuels par Rihane Abdel Hamid.

### 4) Mémoires et thèses

- Antoine Barbie, *les avantages de l'utilisation du matériel audiovisuel*
- Virginie Birlan, *l'image animée en didactique des langues à l'exemple du FLE de la télévision aux multi médias*, thèse pour obtenir le grade de docteur de l'université de Lyon 2, le 24 novembre 2000.
- Jean Claude Bertrin, *Eléments d'ergonomie didactique*, documents de synthèse pour soutenir une habilitation à diriger des recherches présentées le 14 Décembre 2000, université Victor Segalen de Bordeaux.
- *Théories d'apprentissage et théorie didactique de sciences*, Isabelle Girault, 10 Octobre 2007.
- *La vidéo au service des apprentissages, impact sur la motivation et la réussite des étudiants*, Alain Disparois et Charle Lambert, recherche subventionnée par l'association des collèges privée du Quebec dans le cadre du programme de recherche et d'expérimentations pédagogiques.

### 5) Sites

- Les amis de la langue française, les grands courants en linguistiques  
<https://alf.asso.org>
- L'ergonomie didactique face au défi de la formation ouverte et à distance  
<https://asp.revues.org>
- L'audiovisuel comme support pédagogique [www.armgacademy.com](http://www.armgacademy.com)

# ANNEXES

## Résumé

Cette étude vise à montrer le rôle du support audiovisuel dans l'acquisition des concepts de base de linguistique. Pour répondre à notre problématique et valider nos hypothèses, nous avons optés pour la méthode expérimentale. L'échantillon de notre expérimentation est un groupe d'étudiant de la 1<sup>ère</sup> année LMD du FLE. Les résultats obtenus sont analysés et soutenus selon une approche ergonomique.

Mots clés :

Support audiovisuel- acquisition- linguistique-étudiants de la 1<sup>ère</sup> année LMD du FLE- approche ergonomique.

### المخلص

تهدف هذه الدراسة إلى تبيان دور أدوات السمعى البصرى فى استيعاب المصطلحات الأساسية للسانيات. الإجابة عن إشكالية هذا البحث وثبتت فرضياته اعتمدنا على المنهج التجريبي حيث كانت العينة مجموعة من طلبة السنة الأولى لمدي اختصاص فرنسية لغة أجنبية.

اعتمدنا فى تحليل نتائج البحث على طريقة ارقنمية.

**الكلمات المفتاحية :** أدوات السمعى البصرى – الاستيعاب – اللسانيات طلبة السنة الأولى  
طريقة ارقنمية. تمدي اختصاص فرنسية لغة أجنبية